

L'ARBA

Située à 25 km au Sud-est d'ALGER et à 34 Km au Nord-est de BLIDA la localité de L'ARBA culmine à 104 mètres d'altitude.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Des versions citent que le nom de L'ARBA est issu de son ancien nom MERABÂA.

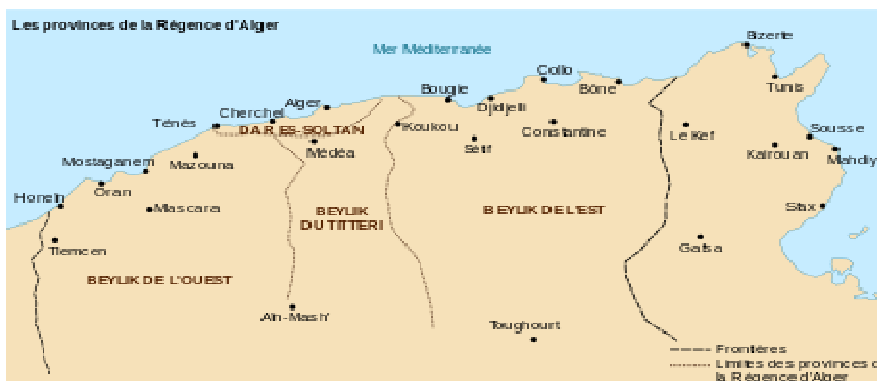
HISTOIRE

Présence turque 🇹🇷 1515 - 1830

Les autorités ottomanes ont structuré le territoire algérien en trois beylik (Ouest, Centre, Est). Ils ont aussi créé pour ALGER et la Mitidja une circonscription particulière, gérée directement par le pouvoir central, le DAR-ES-SOLTAN.

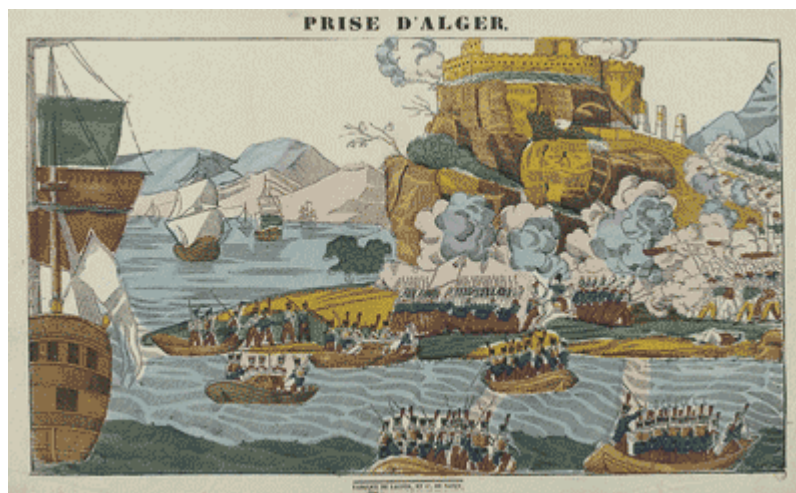
La majorité de la population de L'ARBA était issue des Amazighs de l'Atlas mitidjien de la confédération des AÏT-MOUSSA. A l'instar des autres confédérations voisines, les Aït Moussa sont des Sanhadias qui se sont "zénétisés" avec le temps comme leur parler ; le tamazight de l'Atlas mitidjien.

A l'origine elle faisait partie de "Dar El Soltan" et était une banlieue d'Alger ou "El Fahs". C'était un ensemble de fermes et de petits hameaux sous son principal douar "SIDI-NACER" collé aux premiers contreforts de l'Atlas Mitidjien. Son appellation actuelle est due à son marché hebdomadaire qui se tenait tous les mercredis et qui attirait les négociants, grands éleveurs et autres producteurs de toutes les régions avoisinantes.



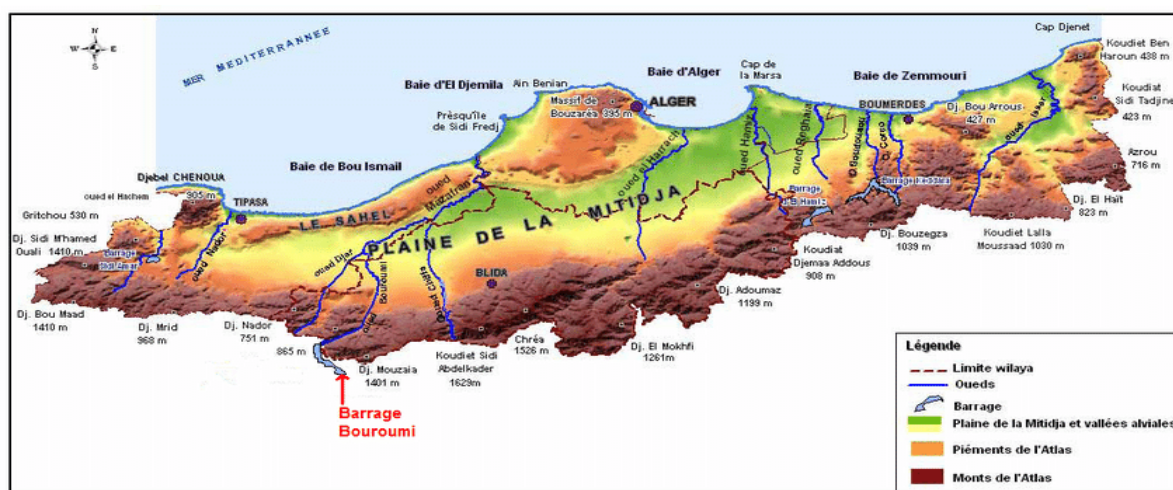
Présence Française 🇫🇷 1830 – 1962

La régence d'ALGER capitula le 5 juillet 1830.



La plaine d'Alger reçut les premiers colons agricoles venus de France ; ces colons eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne : La MITIDJA était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, et plus tard assainir par des plantations d'eucalyptus. Beaucoup d'incertitudes politiques ont été un frein au développement ; en février 1831, le Général BERTHEZENE suspend l'exécution du projet de colonisation. Il déclare la Mitidja entièrement insalubre et non fertile ! C'est courant 1833 que le lieutenant général VOIROL ouvre la plaine aux européens.

L'ARBA est situé dans la Mitidja.



Le premier colon qui, s'aventurant dans la plaine, osa se montrer sur le marché de BOUFARIK fut M. de VIALAR. A sa suite et cette année-là même 1835, d'autres Français non moins audacieux s'établirent dans la Mitidja : tels furent M. de LAPERPEYRIERE qui acheta la grande ferme de Boukandoura, M. de SAINT-GUILHEM qui se fixa à L'ARBA, et M. de MONTAIGU chez les BENI-MOUSSA.

En 1836, un groupe de colons vint résider à BOUFARIK et des établissements furent créés jusqu'au pied de l'Atlas. Le nombre des fermes créées par les Européens dans la Mitidja ne tarda pas à dépasser celui des domaines possédés par eux dans le Sahel. C'est ainsi qu'en 1837, deux ans seulement après l'ouverture de la Mitidja, les colons avaient mis en culture 9 091 hectares, greffé 60 000 oliviers et planté 85 000 mûriers dans cette plaine.

Premiers colons de L'ARBA : un fait historique qui contredit les idées répandues par les « politiquement correct », d'une colonisation chassant systématiquement, par le fer et par le feu, les propriétaires.

LA MITIDJA

Certains historiens sont d'accord pour supposer que jusqu'à la période turque, vers le 15ème siècle, la Mitidja était très fertile. Le Colonel TRUMELET laisse planer un doute sur cette opinion. Mais il est d'accord avec CLAUZOLLES qui écrit que la période de l'occupation turque a été néfaste pour la Mitidja.

Opinion confirmée par le Consul des Etats-Unis, M. SHALER, dans son rapport sur l'état du Royaume d'Alger en 1826, adressé à son Président.

[...] « Et qu'on ne croie pas cette description poussée au noir ! Tous les témoignages contemporains sont unanimes à constater l'état de désolation, de nudité du pays. Voici ce qu'écrivait un voyageur qui parcourait la contrée dans les premières années de l'occupation : « La Mitidja, disait-il, est absolument inculte : elle est couverte de marais et de marécages dissimulés par une végétation palustre extrêmement vigoureuse ; on y trouve çà et là des bouquets d'oliviers, des aloès, des figuiers de Barbarie, et dans le lit des rivières et des ravins des lauriers-roses ; c'est un maquis de broussailles serrées, épaisses, enchevêtrées, impénétrables, un fouillis d'herbes gigantesques, de pousses de fenouil au milieu desquelles on disparaît, de ronces, de genêts épineux, de palmiers nains, de joncs tapissant des fonds mouvants dans lesquels on s'enfonce à ne pas pouvoir s'en dépêtrer. » « La Mitidja, disait dans ses rapports le général BERTHEZENE, n'est qu'un immense cloaque ; elle sera le tombeau de tous ceux qui oseront l'exploiter. Aucun établissement ajoutait-il, n'est possible en dehors du Sahel. » « L'infecte Mitidja, ajoutait en 1841 le général DUVIVIER, est un foyer de maladies et de mort, domaine des chacals et des bandits arabes. » La vérité est que le Sahel et la Mitidja étaient des terres qui comptaient douze cents ans de putréfaction pestilentielle ; qu'aucune lande, qu'aucune friche en France et peut-être en Europe, ne pouvait exiger plus de travaux pour sa mise en valeur que le Tell algérien. L'assainissement et la transformation du Tell ont été un labeur autrement héroïque que celui d'Hercule qui nettoya et assainit les écuries d'Augias ».



Photo D.R. - L'oeuvre de la colonisation aux dépens de la Métropole. Gibeto réédité avec : Bismont et ses amis de « collats laboueurs ».

Auteur : Monsieur Jules DUVAL (extrait de son rapport de 1859) :

« La plaine de la MITIDJA se déroule de l'Ouest à l'Est, du pied du mont CHENOUA, sur une longueur de 96 kilomètres, et une largeur moyenne de 22 km, ce qui lui donne une superficie d'environ 2 000 km². Elle a la forme d'un long rectangle, limité au Nord par les collines tertiaires du Sahel et le massif de transition du BOUZAREA, à l'Est, au Sud et à l'Ouest par les hautes collines de l'Atlas. Au Nord-est, elle ouvre sur la baie d'Alger, où s'écoule la plus grande partie des eaux. Elle forme, entre le Sahel et l'Atlas qui l'encadrent, comme une large et longue zone concentrique autour d'Alger.

« Le sol de la MITIDJA renferme quatre lignes de crêtes, faiblement prononcées, il est vrai, mais qui la divisent pourtant en cinq bassins hydrographiques principaux, qui sont les bassins de l'oued NADOR, de l'oued MAZAFRAN, de l'oued HARRACH, de l'oued KHAMIS et le petit bassin de l'oued REGHAÏA. La pente générale est du Sud au Nord. Son altitude moyenne dans cette direction, à la ligne médiane, vers BOUFARIK, est de 120 mètres ; au point le plus bas, elle n'a que 19 mètres ; elle se relève en remontant vers l'Atlas, à BENI-MERED et à BLIDA, qui se trouve de niveau avec le Sahel, par 185 mètres d'altitude.

« Entre le bassin du NADOR et celui du MAZAFRAN, se trouve le lac HALLOULA, situé au pied du Tombeau de la Chrétienne (des Rois) ; il a 6 km de long et 2 km de largeur moyenne ; sa profondeur moyenne, en été, va jusqu'à deux mètres. Il est très poissonneux et très fréquenté par les oiseaux aquatiques que l'on chasse souvent sur ses bords. C'est un lac d'eau douce dont le niveau est supérieur à celui de la mer. Il semble que l'évaporation considérable produite par les fortes chaleurs de l'été, aurait dû le transformer à la longue en lac salé ; mais la constance du degré de salure s'explique facilement par un échange continu entre les eaux d'alimentation et celles qui se perdent sous le sol, par des infiltrations souterraines.

« Ce lac est alimenté par les eaux venant de l'Atlas et du Sahel. Dans la saison des pluies, son niveau s'élève parfois au-dessus de la ligne de faite qui le sépare de l'Oued-DJER. Le lit de cette rivière sert alors d'écoulement aux eaux du lac HALLOULA, qui pourrait être desséché par le moyen d'une tranchée assez profonde, pour le mettre en communication constante avec la partie inférieure du cours de l'Oued-DJER.

« Une faible partie de ce vaste territoire a été abordée par la colonisation ; les infiltrations et les débordements des cours d'eau, abandonnés à eux-mêmes sous la domination des turcs, ont formé, en beaucoup d'endroits, des marécages dangereux qui ont justement fait ajourner l'exploitation des terrains environnants. Mais partout où des travaux de dessèchement, suivis de plantations, et sérieusement entretenus, ont rendu au climat sa salubrité naturelle, les colons ont accouru pour installer sur le sol leur laborieuse industrie.

Les centres de populations, véritables oasis de culture au sein de cette vaste surface, sont dans le milieu de la plaine : BOUFARIK, et sa région, qui, par BENI-MERED, conduit à BLIDA, capitale agricole de la Mitidja... »



Les travaux d'assainissement s'effectuèrent dans des conditions de difficulté extrême, d'une part du fait de l'insécurité à laquelle il fallut faire face de 1830 à 1842, d'autre part en raison des fièvres paludéennes qui décimèrent les travailleurs attachés à des opérations exténuantes, d'abord de défrichage, par arrachage, des joncs, aloès et palmiers nains qui peuplaient les marécages et ensuite de creusement des canaux et fossés d'écoulement.

« Notre région qui brille maintenant d'un éclat particulier : celle de BOUFARIK, entourée dans les premières années de l'occupation de la Mitidja, de l'auréole la plus lugubre renommée de cimetièrre (au point que les termes "figure de Boufarik" furent employés pour désigner un paludéen) plus que de camp, où la mort a moissonné en un an jusqu'au cinquième des habitants. Cette région est aujourd'hui un des lieux les plus salubres de l'Algérie entière, plus salubre que la plupart des localités de France. Il a suffi de dessécher les marécages par des canaux de dérivation des eaux, par des plantations, par la culture. Courageux et persévérants, les colons ont fait du climat le plus malsain un climat modèle.



« Dès juillet 1838, le cadastre est mis en place. Des terres domaniales sont définies et à l'intérieur des parcelles préparées pour les premières concessions.

« Ce n'est que vers 1849, eu égard aux nombreuses tergiversations des politiques d'alors, qu'un camp militaire a pu être implanté et les premiers colons installés à L'ARBA. En 1851, par décret impérial du 22 août, l'outhan des BENI-MOUSSA, qui s'étendait de l'oued SENSALA à EL-HARRACH et se prolongeait au Sud dans l'Atlas, fut érigée en commune : L'ARBA, chef lieu de canton englobant RIVET, SIDI-MOUSSA et ROVIGO.

(Source Anom) : L'ARBA des BENI-MOUSSA, parfois abrégé en BENI-MOUSSA, était un important marché arabe avant la colonisation. Le centre de population de L'ARBA est créé par ordonnance royale le 22 février 1844, à nouveau par arrêté du 5 janvier 1849. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 31 décembre 1856.

Le premier recensement de 1851 comptabilisait 237 colons à L'ARBA pour arriver à celui de 1897 à une population de 2 146 habitants.

Mais l'histoire de la colonisation algérienne, telle que nous la comprenons, doit, à notre avis, se diviser en trois périodes : la première est la phase héroïque, les années de poudre, comme on l'appelle, celle où les colons luttent par le fer et par la pioche, seuls et sans aide d'aucune sorte, et accomplissent des merveilles. C'est une période remplie exclusivement par la colonisation libre.



Elle s'étend de 1830 à 1842, de l'année de la conquête à l'année de la pacification définitive du Sahel et de la Mitidja. La deuxième période va de 1842 à 1856 ; c'est la période de l'assainissement et du défrichement en grand du pays, période rendue plus meurtrière encore que la précédente sinon par les balles, du moins par les maladies : la mortalité et la morbidité sévissent d'une manière effrayante parmi les colons ; ce sont les années de quinine de la colonisation ; pendant cette période la colonisation officielle bat son plein. Ces pionniers sont appelés "Les Colons Marécageux".

La troisième s'étend de l'année 1856 à nos jours. Dans cette période, les grands travaux d'assainissement n'ont cessé, la population s'est acclimatée : la natalité l'emporte enfin sur la mortalité, et l'année 1856 est la première année où ce fait se produit. L'Algérie n'est plus comme Saturne, elle ne dévore plus ses enfants. Désormais la population se reproduit par elle-même et le colon n'a plus à lutter que contre les tâtonnements, les oscillations et les atermoiements de l'administration.

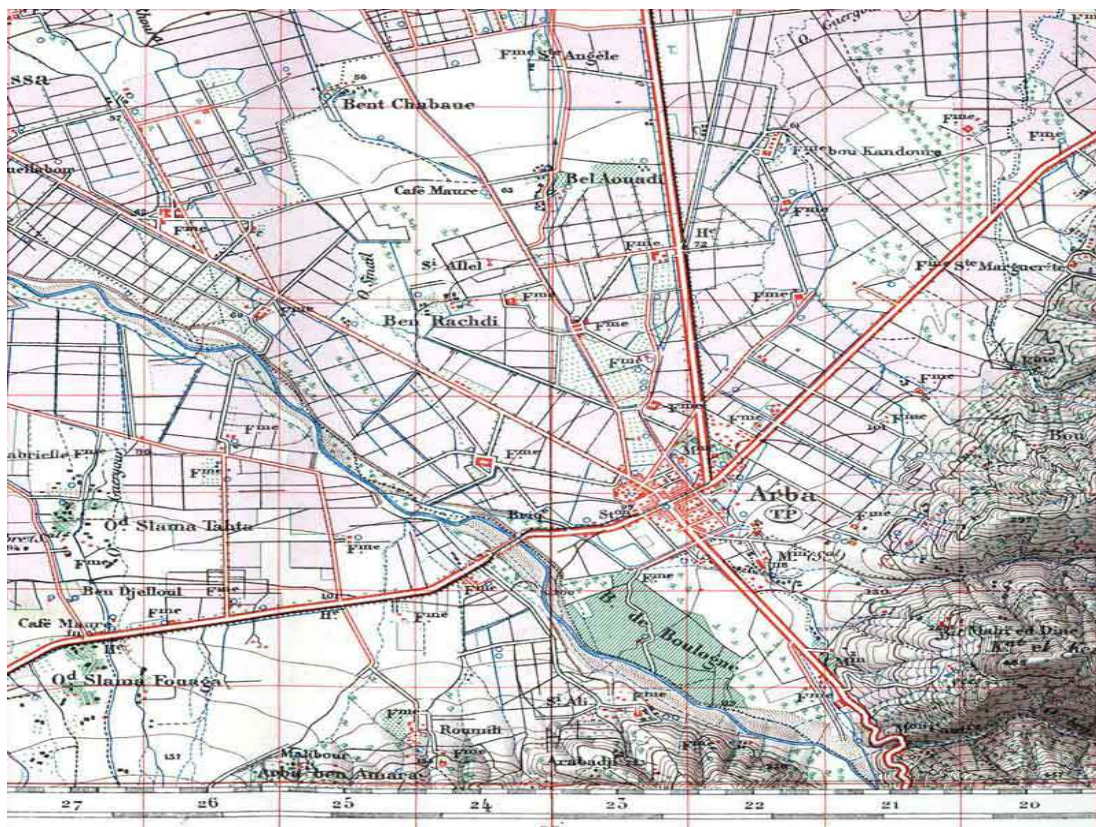
Avant la construction du village, des colons s'étaient installés autour d'un camp militaire, lieu de marché, EL-ARBA signifiant Souk du mercredi, sur les bords de l'oued Djemmaâ. En 1839, devant l'insécurité, l'armée fit évacuer les familles DE-TONNAC, CLAVE, de LAPERIERE, DESCROISILLES, de SAINT-GUILHEM, TOBLER, MERCIER.

Firmin VIDAL arrive à L'ARBA le 8 janvier 1856 dans la ferme VAUTHERIN dénommée Haouch Ben Ali qui s'étend sur 168 hectares et qui est presque entièrement en broussailles.



Auteur : Monsieur DUVAL Jules (1859)

L'ARBA « Village fondé en 1849, à 28 km dans la Mitidja orientale, à la rencontre de la route d'Alger à Aumale avec celle du pied de l'Atlas qui joint Blida au Fondouk. Son territoire, d'une étendue de 14 597 hectares 50 ares, et susceptible d'agrandissement par échange avec les indigènes, est très fertile, abondamment irrigué par les eaux de l'oued Djemmaâ, qui descendent de l'Atlas.



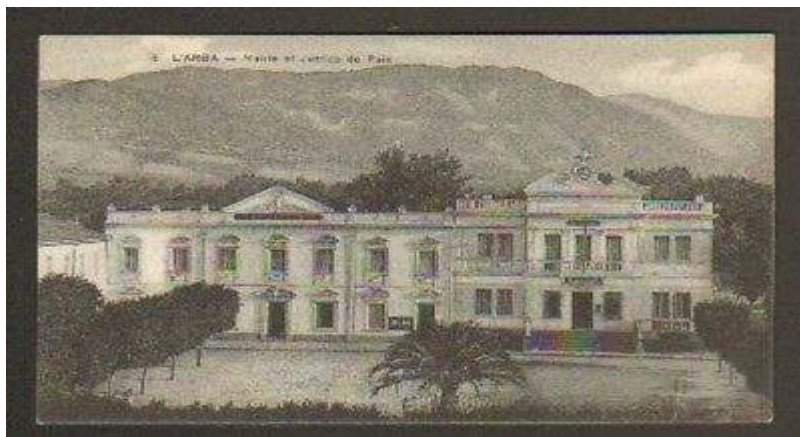
Carte issue du site : NOTRE-JOURNAL

« Des travaux d'assainissements feront facilement disparaître les fièvres qui, en 1851 et 1852, ont encore altéré la santé des Colons.

Les colons de l'ARBA se signalent par leurs aptitudes agricoles et leurs travaux, et se livrent aux espérances d'avenir les mieux fondées. De belles plantations publiques et particulières, parmi lesquelles on distingue de belles orangeries, embellissent le village et ses alentours. De nombreuses fermes, disséminées dans la campagne autour de l'ARBA, comprenaient, à la fin de 1851, 1 039 hectares.

« Ce centre tire son nom (*le quatrième*) d'un marché indigène qui s'y tient tous les mercredis, sur le beau et riche quartier des BENI-MOUSSA, aliment lucratif pour l'activité locale. Un service régulier de voitures facilite les communications avec Alger. Au débouché de l'oued Djemmaâ dans la plaine, sur le territoire de l'ARBA, il y a des argiles pyriteuses qui pourraient être utilisées pour la fabrication du sulfate de fer et de l'acide sulfurique fumant. On y constate aussi des minerais de fer.

L'ARBA a été érigé en commune par arrêté présidentiel du 21 août 1851, et dépend de l'arrondissement d'Alger.



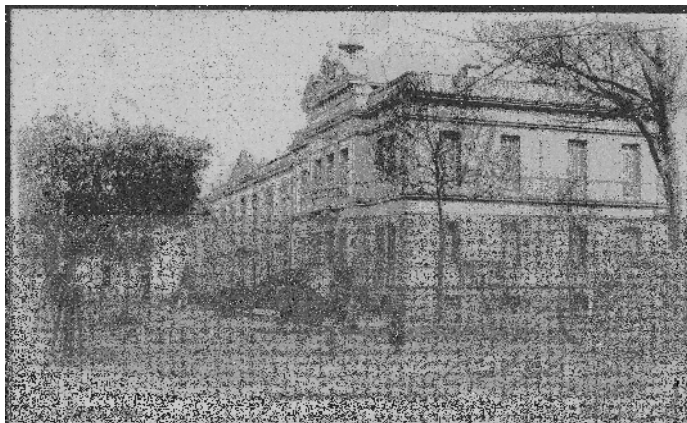
Mairie

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

- Constructions** : 54 maisons valant 185 000 francs, 29 hangars, 34 écuries ou étables, 32 greniers et silos, 5 puits ou norias, d'une valeur totale de 26 300 francs ;
- Bétail** : 12 chevaux, 10 mulets, 2 ânes, 78 bœufs, 15 vaches, 40 chèvres, 31 porcs ;
- Matériel Agricole** : 25 charrues, 19 voitures, 20 tombereaux ;
- Plantations** : 9 100 arbres ;
- Concessions** : 388 hectares 88 ares ;
- Défrichement** : 204 hectares ;
- Récoltes (1852)** : sur 603 hectares 60 ares cultivés, 1 894 hectolitres de blé tendre, 859 de blé dur, 1 544 d'orge, 710 d'avoine, 283 de maïs, 310 de fèves, d'une valeur totale de 60 806 francs. [*Fin citation DUVAL*].

Nous relevons qu'en 1902 il y avait trois annexes dépendant de la commune de L'ARBA :

- SAKAMODY**, hameau et fermes : 247 habitants dont 231 européens – Superficie : 4 744 hectares ;
- SIDI-NACEUR**, douar] Superficie : 9 641 hectares
- BOU-KERAM**, douar] 6 048 habitants Superficie : 124 hectares



L'ARBA

Sur la commune de L'ARBA nous en avons un exemple, attesté par des actes notariés. Il concerne les fermes Saint Pierre et Sainte Angèle, dont le dernier propriétaire était M. BRAC de la PERRIERE :

-Pour Saint Pierre, le 26 mai 1831 (soit seulement 11 mois après le débarquement) un acte est passé, devant le Cadi MALEKI d'Alger, entre « le chrétien » BENSAMIN et Ben EBBI-EL-CHETTAB, propriétaire du haouch.

-Pour la ferme Sainte Angèle, un bail à rente est signé devant le Cadi d'Alger, le 4 septembre 1831 (soit 14 mois après le débarquement) entre M. Savinien LANGLOIS-LONGUEVILLE, docteur en médecine, et les dames Nfunça Ben Asmed et Nefissa Ben Khalif.



Le Marché et juste derrière on aperçoit l'église de L'ARBA

Après quelques années de tâtonnements, l'arrêté du 21 janvier 1853 organise un dispositif censé assurer une présence médicale sur le territoire livré à la colonisation dont les limites ne cessent de s'étendre, où des médecins dits de « colonisation », payés par la Colonie, offrent leurs soins à toutes les populations. Auguste MIERGUES, nommé, le 24 septembre 1857, « médecin colonial à l'Arba, 4e circonscription médicale du département d'Alger », est l'un d'entre eux.

Maintenant L'ARBA est traversée par la RN 29 et la RN 8 faisant d'elle un passage obligé pour la traversée vers les Hauts Plateaux puis vers le Sud pour de nombreux voyageurs.



La gare



La place de la République

ETAT-CIVIL

Source ANOM –

Beaucoup de Registres n'ont pas été mis en lignes.

SP = Sans profession

-1^{er} décès : (11/08/1849) de M. COSTA Vicente (âgé de 40 ans – Manœuvre natif ESPAGNE) ;

-1^{ère} naissance : 02/01/1864) de BARCELOT Auguste (Epicier) ;

-1^{er} mariage : (19/02/1876) de M. MONOT Louis (Entrepreneur natif Blida-Algérie) avec Mlle LERCLERC Estelle (SP native du Lieu) ;

Les premiers DECES relevés :

1849 (05/09) de L'AN Thérèse (37 ans native Var). Témoins MM. LEMOINE Edouard et GILLET Dieudonné (Menuisiers) ;

1849 (21/10) de RICHARD Pierre (Soldat, 34 ans natif Calvados). Témoins MM. FILLIAU Vincent (G-champêtre) et MOUREZ Désiré (Cultivateur) ;

1849 (22/10) de FALLUEL Louis (Soldat, 24 ans natif Oise). Témoins MM. FILLIAU Vincent (G-champêtre) et MOUREZ Désiré (Cultivateur) ;
 1849 (23/10) de BUSCH Joseph (Soldat 23 ans natif Alsace). Témoins MM. FILLIAU Vincent (G-champêtre) et MOUREZ Désiré (Cultivateur) ;
 1849 (23/10) de THIEBAUD Claude (Soldat 24 ans natif Hte Saône). Témoins MM. FILLIAU Vincent (G-champêtre) et MOUREZ Désiré (Cultivateur) ;
 1849 (26/10) de CRISTCHER Michel (Soldat 30 ans natif Alsace). Témoins MM. LIEURETTE Antoine (Médecin) et FILLIAU Vincent (G-champêtre) ;
 1849 (29/10) de FAURE Pierre (6 ans). Témoins MM. LIEURETTE Antoine (Médecin) et MEGY Jean (Cultivateur) ;
 1849 (29/10) de GUIRANDE Jean (Soldat 24 ans natif Corrèze). Témoins MM. FILLIAU Vincent (G-champêtre) et MOUREZ Désiré (Cultivateur) ;
 1849 (03/11) de BILTHERE née FARALIEUX Anne (33ans native Pyr. Atlantiques). Témoins MM. LIEURETTE Antoine (Médecin) et FILLIAU Vincent (G-champêtre) ;
 1849 (10/11) de SOULIER Prosper (4ans). Témoins MM. LIEURETTE Antoine (Médecin) et FILLIAU Vincent (G-champêtre) ;
 1849 (14/12) de BUISSON Marie (60 ans, native Isère). Témoins MM. COLOMBIN Prosper (Plombier) et LIEURETTE Antoine (Médecin) ;

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :



-1876 (09/02) : M. SAPINIA Laurent (Cultivateur natif Boufarik-Algérie) avec Mlle FLUXIA Annette (Ménagère native Alger) ;
 -1876 (18/03) : M. BARBERA Pascal (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle PONS Salvadora (SP native ESPAGNE) ;
 -1876 (15/04) : M. SAURINA Nicolas (Jardinier natif Bouzaréa-Algérie) avec Mlle JAUME Catherine (SP native ESPAGNE) ;
 -1876 (22/04) : M. JOLY Etienne (Employé natif Indre) avec Mlle BOURBON Emilie (SP native Fort Napoléon-Algérie) ;
 -1876 (01/07) : M. PELLO Joseph (Cultivateur natif du Lieu) avec Mlle PELLO Thérèse (SP native ESPAGNE) ;
 -1876 (07/07) : M. BRICOT Louis (Jardinier natif Bouches du Rhône) avec Mme (Vve) PONS Madeleine (SP native Birmandreis-Algérie) ;
 -1876 (05/08) : M. PONS Pierre (Journalier natif ESPAGNE) avec Mlle MONTANELLE Antonia (SP native du Lieu) ;
 -1876 (23/09) : M. HARTARD J. Jacques (Forgeron natif Moselle) avec Mlle SCARFOGLIERE Angelina (SP native Alger) ;
 -1876 (04/11) : M. SERRA Antonio (Journalier natif ESPAGNE) avec Mlle NAVARRO Thérèse (SP native Cherchell-Algérie) ;
 -1876 (04/11) : M. SASTRE Antonio (Cultivateur natif Kouba-Algérie) avec Mlle MERCADAL Antoinette (SP native des Baléares) ;
 -1876 (09/11) : M. LAURENT Louis (Cultivateur natif Moselle) avec Mlle TOUREIN Maria (SP native du Lieu) ;
 -1876 (23/12) : M. GIL Jacques (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle PASCUAL M. Joséphine (SP native du Lieu) ;
 -1876 (23/12) : M. ESTABRICH Guillaume (Cultivateur natif Alger) avec Mlle GARRON Emilie (SP native ESPAGNE) ;
 -1876 (23/12) : M. MAS J. Baptiste (Journalier natif Alger) avec Mlle ROIG M. Anne (SP native ESPAGNE) ;
 -1877 (07/01) : M. ZARAGOSA Joseph (Domestique natif ESPAGNE) avec Mlle MAS Marie (SP native ESPAGNE) ;
 -1877 (10/02) : M. GIL Vincent (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle PASCUAL Joséphine (SP native du Lieu) ;
 -1877 (24/02) : M. RODRIGUES Joachim (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle RIERA Marie (SP native ESPAGNE) ;
 -1877 (08/03) : M. GASCOU Hippolyte (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle CHENOT M. Françoise (SP native du Lieu) ;
 -1877 (18/08) : M. PORINET Léon (Secrétaire mairie natif Alger) avec Mlle BONET Jeanne (SP native Birkadem-Algérie) ;
 -1877 (17/10) : M. TUDURI Pedro (Débitant natif des Baléares) avec Mlle TOURIN Françoise (SP native du Lieu) ;
 -1877 (23/10) : M. MASSE Pierre (Menuisier natif Alger) avec Mlle CHARRIER Esther (SP native d'Alger) ;
 -1877 (22/12) : M. GIL Vincent (Journalier natif ESPAGNE) avec Mlle MAS Françoise (Ménagère native du Lieu) ;
 -1878 (19/01) : M. PONS Antoine (Jardinier natif des Baléares) avec Mlle BAEZA M. Joséphine (SP native du Lieu) ;
 -1878 (19/02) : M. VERDU Joseph (Meunier natif Pointe Pescade-Alger) avec Mlle CHEIZE Jeanne (SP native Loire) ;
 -1878 (06/04) : M. CASALI Antoine (Cultivateur natif Alger) avec Mlle SINTES Catherine (SP native de Birmandreis -Algérie) ;
 -1878 (11/04) : M. SERRAT François (Cultivateur natif Alger) avec Mlle MARIE Célestine (Ménagère native d'Alger) ;
 -1878 (09/05) : M. MAZOYER Joseph (Cultivateur natif Saône et Loire) avec Mlle BOUTEILLIER Mathilde (SP native La-Calle -Algérie) ;
 -1878 (01/06) : M. DEBART Florentin (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle BLACHE M. Anne (SP native du Vaucluse) ;
 -1878 (08/06) : M. BARBIER Victor (Marin natif d'Alger) avec Mlle BONET Magdeleine (SP native Birkadem-Algérie) ;
 -1878 (22/06) : M. CASTELLO Francisco (Journalier natif ESPAGNE) avec Mlle TORRENS Léonarde (Ménagère native ESPAGNE) ;
 -1878 (14/09) : M. VERRIER Léa (Géomètre natif Loir et Cher) avec Mlle CAILHOL Jeanne (SP native du Lieu) ;
 -1878 (05/10) : M. CAMPINS Paul (Cultivateur natif des Baléares) avec Mlle PONS Marguerite (SP native Hussein-Dey -Algérie) ;
 -1878 (19/10) : M. SAUNIER Georges (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle ROUSSET Marie (SP native du Lieu) ;
 -1878 (24/10) : M. GAUCHON Antoine (Boucher natif Isère) avec Mlle BONET Marie (SP native Birkadem-Algérie) ;

- 1878 (26/10) : M. OLIVER Pierre (*Jardinier natif ESPAGNE*) avec Mlle POMAR Raphaëlle (*SP native d'Alger*) ;
- 1878 (16/11) : M. RAMOS Antoine (*Journalier natif ESPAGNE*) avec Mlle ESTABRICH Joaquina (*SP native ESPAGNE*) ;
- 1878 (05/12) : M. GIPOULOU J. Louis (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle CHARRIER Amynthe (*SP native du Lieu*) ;
- 1878 (26/12) : M. POMAR Jean (*Zouave natif Kouba-Algérie*) avec Mlle MERCADAL Marie (*SP native des Baléares*) ;
- 1879 (01/02) : M. DUGUE Vincent (*Cultivateur natif Mouzaïlla-Algérie*) avec Mlle BISQUERE Rose (*Couturière native ESPAGNE*) ;
- 1879 (22/03) : M. GOUJAT Claude (*Gendarme natif du Rhône*) avec Mlle CHOCOU Marie (*SP native Blida-Algérie*) ;
- 1879 (19/04) : M. BIGNON Edmond (*Cultivateur natif Loir et Cher*) avec Mme (Vve) PELLO Thérèse (*SP native ESPAGNE*) ;
- 1879 (12/06) : M. RIZZO Joseph (*Transitaire natif Alger*) avec Mlle SASTRE Magdeleine (*SP native Kouba- Algérie*) ;
- 1879 (05/07) : M. CANTIE Jacques (*Cultivateur natif Aude*) avec Mlle SCAFOGLIERO Carmène (*SP native Alger*) ;
- 1879 (05/07) : M. SCARFOGLIERE Antoine (*Jardinier natif Alger*) avec Mlle GARCIA M. Thérèse (*SP native du Lieu*) ;
- 1879 (19/07) : M. RIPPOLL Michel (*Cultivateur natif Alger*) avec Mlle DEVEZA Catherine (*SP native Alger*) ;
- 1879 (02/09) : M. HAMOUNE Benjamin (*Commerçant natif Alger*) avec Mlle COHEN-SOLAL Esther (*SP native Alger*) ;
- 1879 (13/09) : M. BOUSQUET Eugène (*Forgeron natif Ouled-Fayet- Algérie*) avec Mlle PAULET M. Antoinette (*SP native Hérault*) ;
- 1879 (11/11) : M. LOUBIERES Pierre (*Charpentier natif Cantal*) avec Mlle FERRAND Julie (*SP native Aveyron*) ;
- 1879 (15/11) : M. MAS J. Baptiste (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle ZARAGOZA Virtudes (*SP native ESPAGNE*) ;



Autres MARIAGES relevés :

- (1898) ALBERT Antoine (*Cultivateur*)/RAMON Joséphine ; (1904) ALLIAUME Gaston (*Chef culture*)/PEREZ Antoinette ; (1900) ANDRES Antoine (*Cultivateur*)/OLLER M. Rose ; (1899) ATTART Michel (*Camionneur*)/ALCARAZ Asuncion ; (1898) BAGUR Antoine (*Cultivateur*)/MOLL Antoinette ; (1905) BALDOCCHI Pierre (*Employé pénitencier*)/NAVARRO Mathilde ; (1899) BARBIER Jules (*Cultivateur*) /BARBIER Marie ; (1905) BLASCO J. Baptiste (*Journalier*)/LLOBEL Thérèse ; (1899) BORDES Emile (*Menuisier*)/TOURNIER Anne ; (1900) BOSCA Antoine (*Serveur*)/TIMONER Catherine ; (1898) BOUCHE Emile (*Peintre*)/GESLIN Eugénie ; (1899) BOURTHOUMIEU François (*Gendarme*)/ARIBAUD Marguerite ; (1904) BRUNEL Camille (*Pharmacien*)/GOUJAT Marguerite ; (1905) CABRERA Vincent (*Cultivateur*) /RAMOS A. Maria ; (1905) CAPO Dominique (*Cultivateur*)/CARDONA Catherine ; (1898) CARBONNELL François (*Cultivateur*)/CAPOT Françoise ; (1903) CARDONNA Salvator (*Journalier*) /BLASCO Rosalie ; (1903) CARLOTTI Emile (*Entrepreneur*) /MOSCARDO del Carmen ; (1900) CHANTELOUP Pierre (*Bourrelier*)/KIMENO Angéline ; (1904) CHARPENTIER Jacques (*Cultivateur*)/SENDRA Catherine ; (1900) CHOLBI François (*Journalier*)/GOMEZ Pascuala ; (1904) COLLET Etienne (*Cultivateur*)/BEST Louise ; (1905) CONDOUMI Pierre (*Cultivateur*)/ORTS Marie ; (1903) CORTES Joseph (*Cultivateur*)/LLOBELL Vicenta ; (1900) CROUZET J. Louis (*Cultivateur*)/BOTTARO Lucie ; (1898) DONNADIEU Félix (*Cultivateur*)/RAYNOL Marie ; (1898) DUBREUIL Pierre (*Cultivateur*) /ROY Marie ; (1901) DUBREUIL Pierre (*Gérant ferme*) /SCARFOGLIERE Lucie ; (1904) DUCASTEL Ernest (*Mineur*)/MOULIN Angèle ; (1904) DUGUET Vincent (*Cultivateur*) /BALLESTER M. Thérèse ; (1898) DUNY Pierre (*Mineur*)/CARDOT Claudine ; (1900) DURIVault Pierre (*Gendarme*)/NAUD Isabelle ; (1901) EBERHARDT Charles (*Forgeron*)/CASTELS M. Antoinette ; (1900) EBERHARDT Victor (*Charron*)/COLLONGUES Berthe ; (1902) ESPIE Jean (*Charretier*)/PINO Maria ; (1905) ESTABLIER Victor (*Horloger*) /BORDENAVE Antoinette ; (1902) FABRER Antoine (*Cultivateur*)/MOLL Maie ; (1904) FAGET François (*Coiffeur*)/CHANTELOUP Marie ; (1898) FEMENIA J. Baptiste (*Cultivateur*)/PELLO Marie ; (1904) FOURTY Emile (*Bourrelier*)/BONNIN Louise ; (1900) GARCIA Vincent (*Manœuvre*)/THIVOLLE M. Louise ; (1905) GASCO J. Baptiste (*Journalier*)/RAMON Marie ; (1904) GAUFFRE Louis (*Vigneron*)/PELLETIER Jeanne ; (1898) GIRAUD Auguste (*Cultivateur*)/GORGOS Gabrielle ; (1901) GOMEZ José (*Briquetier*) /CASTELL M. Antoinette ; (1898) GOMEZ Michel (*Carrier*)/MAS Noële ; (1901) GONZALES Francisco (*Meunier*)/VIAUD Henriette ; (1898) HARGAN Alfred (*Représentant*)/VELSCHE A. Marie ; (1899) HIMBERT Pierre (*Charron*)/CAPOT Catherine ; (1899) LAFON Eloi (*Comptable*)/TUFNER Blanche ; (1898) LAFON Emile (*Entrepreneur menuiserie*)/MONCELON Henriette ; (1900) LAPALUD Paul (*Cultivateur*)/PARERE Elisabeth ; (1904) LE-GOUX Charles (*Forgeron*)/OFBACHER Louise ; (1898) LHEURS J. Baptiste (*Cultivateur*)/STOLTZ Elisabeth ; (1904) LEYGONIE Jules (*Employé CFA*)/BUTZ Eugénie ; (1904) LIVERT Claude (*Artiste*)/RENOUX Amélie ; (1903) LLOBELL Pascal (*Cultivateur*)/MARTY Marie ; (1901) MAGNE Edmond (*Cantonnier*)/TURQUAY Eva ; (1899) MALONDRA Paul (*Jardinier*)/SASSANO A. Marie ; (1900) MARTI Jean (*Cultivateur*)/GOMAR Maria ; (1905) MARTY Victor (*M-Ferrant*)/PELLO Francisca ; (1899) MAS Salvador (*Cultivateur*)/BLASCO Thérèse ; (1905) MAYEUX Laurent (*Charcutier*) /SCAFOGLIERE Marie ; (1901) MERCADAL Michel (*Cultivateur*)/QUILES Antoinette ; (1898) MIQUEL Auguste (*Distillateur*)/REY Louise ; (1903) MIRA Louis (*Cultivateur*)/MIA Raphaëlle ; (1901) MOLINE Léonidas (*Viticulteur*)/NAUD Christine ; (1898) MORA Ignace (*Cultivateur*)/BLANES M. Dolorès ; (1905) MOSCARDO J. Baptiste (*Charretier*)/CAPRA Marguerite ; (1904) MOSCARDO Vicente (*Charretier*)/PEREZ M. Rose ; (1900) OLIVER Antoine (*Journalier*)/OLIVER Joséfa ; (1903) OLIVER Pierre (*Cultivateur*)/LLODRA Françoise ; (1900) OLIVIER Dominique (*Cultivateur*)/FERRER Marie ; (1899) OLLER Jayme (*Cultivateur*)/RAMON Marie ; (1899) OLRy Aimé (*Mineur*)/PREZIONI Pauline ; (1905) PASQUAL François (*Cultivateur*) /MOUTTE Thérèse ; (1898) PELLO François (*Cultivateur*)/PASQUAL Marie ; (1903) PEYRON Jules (*Cordonnier*)/EYLIEN Félicie ; (1903) PINO Julien (*Cultivateur*) /ESPIE Philomène ; (1902) PONS Sébastien (*Cultivateur*)/OFFBACHER Jeanne ; (1903) PRATS J. Baptiste (*Cultivateur*)/VIDAL Marie ; (1903) RAMOS Antoine (*Cultivateur*)/BLANES Rosalie ; (1903) REY Joseph (*Expert phylloxérique*)/LEYRIS Thérèse ; (1900) RICONO Bertrand

(Forgeron)/TUFFELLI Marie ; (1903) ROMANO Balthazar (Mécanicien)/MOMPIAN-VIDAL Antoinette ; (1905) ROUSSE François (Négociant) /PARERE Octavie ; (1898) SALOR Joseph (Jardinier)/JUSSIAUX Claudine ; (1903) SALORD Antoine (Receveur)/ORS Antoinette ; (1903) SAORINE Sébastien (Cultivateur)/ORS Marie ; (1905) SAPINA Baptiste (Cantonnier) /PONS Isabelle ; (1900) SCRIVA Ascension (Cultivateur)/GALIANA Manuelle ; (1903) SIGNES Bernard (Cultivateur)/GOMEZ Marie ; (1904) SINTES Michel (Cultivateur)/VIDAL Antoinette ; (1901) SPADAFORA Joseph (Mineur)/FLUXIA Marie ; (1898) TIMONER François (Journalier)/TORRES Marie ; (1898) TORRES Thomas (Cultivateur)/ROMAN Joséphine ; (1905) VIDAL François (Cultivateur) /PONS Jeanne ; (1900) VIDAL Jacques (Cultivateur)/ESCRIVA Anna ; (1902) VIDAL Laurent (Cultivateur)/PONS Marie ; (1904) VIDAL Siméon (Cultivateur) /BARRACHINA Marie ; (1900) VINCENT Roc (Charretier)/CATALA Marie ; (1900) VOISIN Georges (Pharmacien)/MONCELON Emilie ; (1901) XICLUNA Antoine (Cultivateur)/BORASTERO Léonie ;



Quelques NAISSANCES relevées :

(Profession du père)

(1913) ALIMONDO André (Cultivateur) ; (1913) ANDRES Charles (Journalier) ; (1913) ANTONINO Alice (Mineur) ; (1914) BAGUR Antoine (Cultivateur) ; (1913) BARBERA Paulette (Cultivateur) ; (1910) BARCELO Joachim (Boulangier) ; (1910) BARCELO Virginie (Boulangier) ; (1913) BELLESSORT Marcel (Charron) ; (1913) BELTRAN Paul (Jardinier) ; (1910) BELTRAN Vincent (Jardinier) ; (1910) BENOIT Pauline (Docteur) ; (1913) BENSÂÏD Geneviève (Cultivateur) ; (1913) BEN-YAÏCH Issaac (Meunier) ; (1911) BIGEARD Adrienne (Cultivateur) ; (1910) BOTINELLI Yvonne (Maçon) ; (1910) BOVE Georges (Bourellier) ; (1913) BUIGUES Renée (Camionneur) ; (1910) CAPION Casimir (Laitier) ; (1914) CARDONNA Laëticia (Maçon) ; (1910) CATALDO Séraphine (Ferblantier) ; (1910) CHANTELOUP J. Pierre (Bourellier) ; (1913) CHANTELOUP Pierre (Bourellier) ; (1913) CHARBIT André (M-Ferrant) ; (1910) COLOMES Edouard (Coiffeur) ; (1913) COLOMES Odette (Coiffeur) ; (1913) DURIN Mireille (Facteur) ; (1913) EBERHARDT Henriette (Charron) ; (1910) ESPIE Firmin (Camionneur) ; (1914) ESPIE Raymonde (Employé) ; (1910) ESTERELLAS Françoise (Boulangier) ; (1910) EYRAUD Alphonse (Forgeron) ; (1910) FENOLLAR A. Marie (Journalier) ; (1911) FERRER Antoine (Cultivateur) ; (1914) FILIMANDI Jean (Manœuvre) ; (1914) FILIPPI Estelle (Gendarme) ; (1913) FINKBEINER Gabriel (Cantonnier) ; (1913) FORTY Germaine (Cultivateur) ; (1913) FRORILAN Marie (Journalier) ; (1914) FUMANAL Raymond (Boulangier) ; (1911) GALIERO Raphaël (Voiturier) ; (1910) GARCIA Jeanne (Voiturier) ; (1914) GATT Raymond (Commerçant) ; (1914) GOIRAUD Hubert (Contrôleur fiscal) ; (1910) GOIRAUD Maley (Commis) ; (1913) GONALONS Georges (Jardinier) ; (1911) GORGUES Jeanne (Cantonnier) ; (1913) GRATIA Berthe (Gendarme) ; (1913) HAUSSEMBERG Gracieuse (Employé) ; (1913) HEINIS Robert (Cultivateur) ; (1913) JIRMA Louis (Forgeron) ; (1910) KRAUS Marie (Ingénieur) ; (1914) LABATUT Edmée (Cultivateur) ; (1911) LABATUT Gilberte (Cultivateur) ; (1913) LABATUT Jeanne (Cultivateur) ; (1911) LLINARES Noël (Cultivateur) ; (1910) LLINARES Vincent (Cultivateur) ; (1913) LLOBEL Aimé (Limonadier) ; (1910) LLOBEL Louis (Limonadier) ; (1910) LLOBELL Paul (Cultivateur) ; (1913) LLOBELL Paulette (Cultivateur) ; (1910) LLOBELL Philippe (Cultivateur) ; (1910) LODATO Rose (Jardinier) ; (1913) LOPEZ Georges (Cultivateur) ; (1911) MARTY M. Thérèse (M-Ferrant) ; (1910) MAYEUX Laurent (Cultivateur) ; (1910) MERCADAL Michel (Cultivateur) ; (1913) MISI M. Thérèse (Journalier) ; (1913) MONICO Hermine (Entrepreneur) ; (1910) MONICO Marie (Entrepreneur) ; (1910) MORA A. Marie (Cantonnier) ; (1911) MORA Irène (Cultivateur) ; (1913) MORA Louis (Cultivateur) ; (1913) OLLER Gilbert (Journalier) ; (1911) OLLER Renée (Journalier) ; (1913) ORTEZ Jean (Cultivateur) ; (1911) PASCAL André (Cultivateur) ; (1913) PASCAL Eugène (Journalier) ; (1913) PASCAL René (Journalier) ; (1913) PASCAL Roger (Employé) ; (1911) PASCOT Renée (Cultivateur) ; (1910) PATISSIER Benoît (Boucher) ; (1911) PATISSIER François (Boucher) ; (1910) PELLO Aimé (Cultivateur) ; (1914) PENALVA Marcelle (Journalier) ; (1913) PEREZ Robert (Boulangier) ; (1911) PONS Guillaume (Cultivateur) ; (1911) PHILIBERT Solange (Gendarme) ; (1911) PONS Andrée (Cultivateur) ; (1913) PONS Henri (Cultivateur) ; (1910) PONS J. Marie (Cultivateur) ; (1911) PONS Syriaque (Charron) ; (1910) POUCKET Suzanne (Employé CFA) ; (1913) POUZENC Mireille (Cantonnier) ; (1911) RAMOS Albert (Cultivateur) ; (1911) RANDALAS André (Cantonnier) ; (1913) REGATTY Yvon (Charpentier) ; (1910) REY J. Louis (Cultivateur) ; (1910) RIERA Angèle (Cultivateur) ; (1910) RIGATTI Louise (Scieur de long) ; (1914) RUFFRA Renée (Débitant) ; (1913) SAINT-SERNIN Simone (Gendarme) ; (1911) SALARD Paulette (Boucher) ; (1911) SAURINA Armand (Cultivateur) ; (1910) SAVALL Martin (Négociant) ; (1911) SCAFOGLIERE André (Cultivateur) ; (1913) SCAFOGLIERE Germaine (Cultivateur) ; (1913) SCHAMBRI Jean (Ferblantier) ; (1914) SERIVA René (Cultivateur) ; (1913) STUDER Hélène (Cultivateur) ; (1911) STUDER Maurice (Cultivateur) ; (1910) TIMONER Vincent (Journalier) ; (1911) TORRES Marie (Cafetier) ; (1910) TRABUT Louis (?) ; (1913) TRABUT Lucien (Gérant) ; (1910) VEYTON Yvonne (Mineur) ; (1910) VIDAL Alice (Cultivateur) ; (1911) VIDAL Célestin (Cultivateur) ; (1913) VIDAL Françoise (Maçon) ; (1910) VIDAL Jean (Cantonnier) ; (1913) VINCENT Maurice (Cultivateur) ; (1911) VIVES Edouard (Cultivateur) ; (1911) WAGNER Marie (Employé) ; (1914) ZOUILI Esther (Fripier) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :
 -Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,
 -dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner L'ARBA sur la bande défilante.
 -Dès que le portail L'ARBA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



theau44 Rue CARNOT

LES MAIRES

- Source : ANOM -

L'ARBA est érigé en commune de plein exercice par décret du 31 décembre 1856 :

(Absence de beaucoup de registres)

1864 à 18XX : M. PEYROUT Samuel, Maire ;
 1876 à 1892 : M. BEST Saint Ange, Maire ;
 18XX à 1897 : M. BORDE Ernest, Maire ;
 1898 à 1904 : M. REY, Gustave, Maire ;
 1905 à 1908: M. MOHRING Adolphe, Maire ;
 1909 à 1914 : Docteur BENOIT Georges, Maire.
 1920 à 19XX : M. BAGNOULS, Maire ;
 1949 à 19XX : M. BRAC-DE-LA-PERRIERE

MERCI de bien vouloir nous aider pour compléter cette liste



DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 3 238 habitants dont 1 312 européens ;
 Année 1902 = 2 597 habitants dont 1 025 européens ;
 Année 1936 = 14 132 habitants dont 1 441 européens ;

Année 1954 = 14 111 habitants dont 1 375 européens ;
Année 1960 = 21 686 habitants dont 1 428 européens.



La commune reste dans le département d'Alger en 1956.

DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est une ancienne subdivision territoriale de l'Algérie avec pour index **91** puis en 1957, le **9A**.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848.

Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Le département a d'abord été divisé en cinq arrondissements : ALGER, AUMAËL, BLIDA, MEDEA, MILIANA et ORLEANSVILLE. Un décret du 11 septembre 1873 créa un sixième arrondissement à TIZI-OUZOU. Un décret du 28 août 1955 créa deux nouveaux arrondissements : BOUIRA et FORT-NATIONAL.

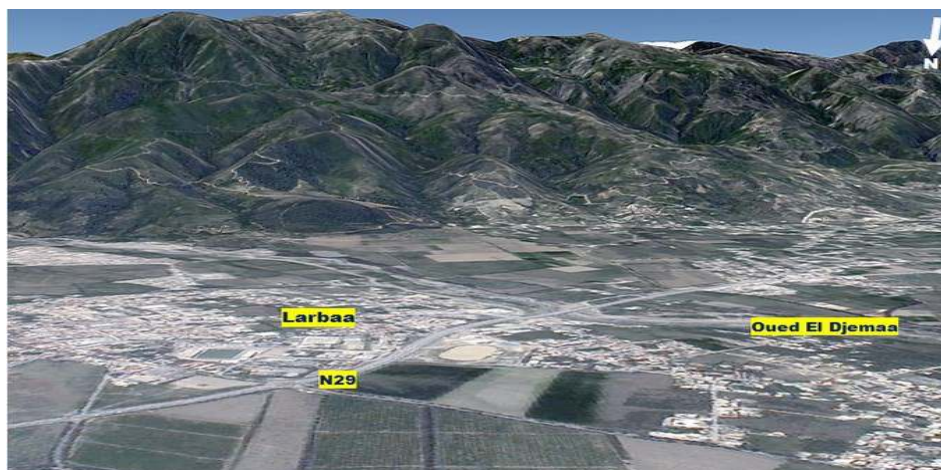
Après sa partition en quatre départements, le nouveau département d'Alger fut divisé en trois arrondissements : ALGER, BLIDA et **MAISON-BLANCHE**.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'Alger de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du Titteri (chef-lieu Médéa), le département du Chélif (chef-lieu Orléansville) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu Tizi-Ouzou).

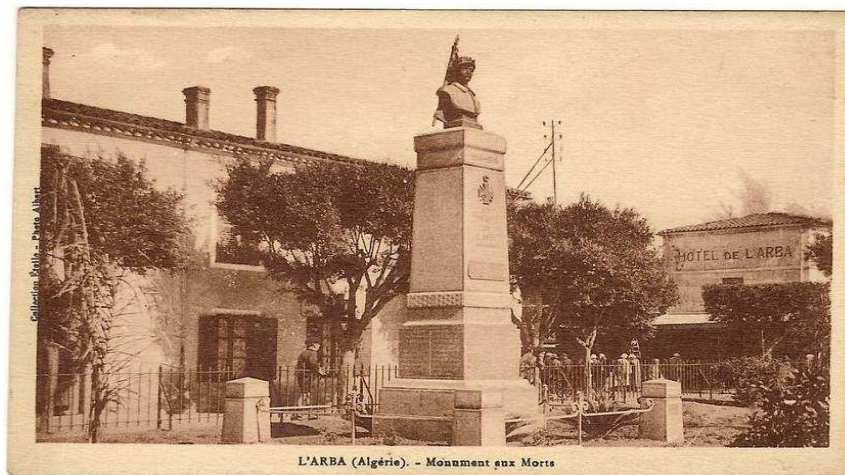
Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures : BLIDA et **MAISON-BLANCHE**.

L'Arrondissement de **MAISON BLANCHE** comprenait 25 localités, à savoir :

AÏN-TAYA - ALMA - **L'ARBA** - BELLEFONTAINE - BIRTOUTA - CAP-MATIFOU - COURBET - FELIX-FAURE - FONDOUK (HAMIZ) - FORT-DE-L'EAU - HAMMAM-MELOUANE - ISSERBOURG - LE-CORSO - LE-FIGUIER - MAISON-BLANCHE - MAISON-CARREE - MARECHAL-FOCH - MENERVILLE - REGHAÏA - RIVET - ROCHER-NOIR - ROUÏBA - ROVIGO - SAINT-PIERRE-SAINT-PAUL - SOUK-EL-HAAD -



L'Atlas bien visible



Inauguré le 2 novembre 1920.

Les relevés n°49786 et GEN-WEB mentionnent **102 noms de soldats "Mort pour la France"** au titre de la guerre 1914/1918 ; savoir :

ALBOUY Etienne (Mort en 1918) - AMAR Ouad (1918) -ANDRES Antoine (1916) -ANTON Michel (1914) -AZARA Lakhdar (1918) -BAGUR Antoine (1917) -BAGUR Michel (?) -BAKIR Ahmed (1918) -BARBERA Pascal (1915) -BARBIER Philippe (1918) -BARNOUIN Maurice (1918) -BAUD Claudius (?) -BEDAJAOUI Mohamed (1916) - BENEDETTI Ange (?) -BEN-RAMANI (?) -BETOUCHE Mohamed (1918) - BITONE David (1915) - BLANES Antoine (?) -BOUHAMA Mohamed (1918) -BOULDOUYRE François (1915) -BOYER Bernard (1915) -BROUZET Marius (1917) -BUSSER J. Baptiste (1916) -CABRERA Louis (1918) -CASTELLS Laurent (?) -CATALA François (1915) -CATALA Vincent (1914) -CHARBI Mohamed (?) -CHAUSSE Georges (1916) -CHEMIAL Louis (1915) -COHEN-SOLAL Emile (?) -COHEN-SOLAL Sauveur (1915) -COLLONGUES Julien (1918) -CORBERAN Raymond (1918) -COUDERC Marcel (1914) -COUMRI Rabah (?) -DJADI Mohamed (1918) - DONNADIEU Jean Casimir (1916) -ESCRIVA Norbert (1915) -FERNANDEZ Théodore (?) -FERRER Jean (1916) -GARBI Mohamed (1917) -GARCIA Marcel (1915) - GATT Ignace (1915) -GAY Charles (1914) -GOUSLAN Adolphe (1915) -GRASSET Marcel (?) -GUILLEMAIN Louis (?) -HARTARD Jacques (1915) -HARTARD Louis (?) -HEINIS Henri (1919) - ISMAËL Elakredar (1918) -KENNOUSSE Embarek (?) -LAINAT Marien (1915) -LAMRI Mostefa (1918) - LLOBEL Joseph (1917) -LLIDO Sylvestre (1914) - MARGUERITE René (1915) -MANSOUR Hocine (?) -MECHERI Ahmed (1918) - MEZKINE Mohamed (1916) -MEROUANE Mohamed (1918) -MOLBERT Fernand (1917) -MOLINIER Léon (1915) -MOSCARDO Joseph (1915) -MOSCARDO Raphaël (1918) -OLIVES Jacques (1914) -OSETTE Michel (1915) -OUADFEUL Ammar (1916) -PALACIOS François (1915) -PALEGRY Eugène (1914) -PASTOR Grégoire (1917) - PELLO Blaise (1915) -PETAILLAT Albert (1915) -PETAILLAT Emile (1914) -POMAR Pierre (?) -PROUST Eugène (1915) -REKIA AHMED Ben Mohamed (1918) -REULET Bernard (?) -REY Léon (?) -RIDOU Michel (1915) -RIPOLL Michel (1918) -ROIG Etienne (?) -SAFIAÏ Yahia (1918) -SALMA Mohammed (1915) -SAINT-MARTIN Maurice (1914) -SALORT Martial (1918) -SAPORITA Marcel (1915) -SCARFOGLIERE Dominique (1915) -SCARFOGLIERE Louis (?) -SOLER François (1915) -SOMBARDIER Jean (1915) -TIMONER Pascal (1918) -TORRES Jean (1917) -TUFELLI Félix (1915) -VERRIER Louis (1914) -VIDAL Siméon (1916) -VIDAL Vincent (?) -VOIGNIER Ernest (1917) - ZELLER Théophile (?) -ZERAFFA Auguste (1917) -ZAMITH Edouard (?)

GUERRE 1939/1945 : CRESPO Etienne (1940) ; GOMES J. Baptiste (1940) ; LAVILLE Pierre (1944)

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans ce secteur :

- Sous-lieutenant (ERALA/140) BARDON Antoine (22 ans), mort accidentellement en service le 26 novembre 1961 ;
- Soldat (3^e RCA) BOURGEON Adrien (20 ans), tué à l'ennemi le 15 juin 1957 ;
- Sous-lieutenant (117^e RI) DANDRELLE Guy (28 ans), tué à l'ennemi le 15 septembre 1959 ;
- Sergent (960^e CME) FILIPPONE Jean (31 ans), porté disparu le 3 janvier 1962 ;
- Chasseur (3^e RCA) FORTINI Serge (?), mort accidentellement en service le 30 janvier 1958 ;
- Chasseur (3^e RCA) GIORDANENGO Simon (23 ans), tué à l'ennemi le 15 mars 1957 ;
- Soldat (117^e RI) GODARD Daniel (21 ans), tué à l'ennemi le 8 août 1956 ;
- Second-maître (Marine) GRANDJEAN Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 28 janvier 1959 ;
- Soldat (?) GUERIN Noël (21 ans), tué à l'ennemi le 11 février 1960 ;
- Soldat (?) MARGUERIT Gabriel (20 ans), tué à l'ennemi le 22 mai 1958 ;
- Soldat (960^e CME) PIGNARD Daniel (21 ans), porté disparu le 3 janvier 1962 ;
- Maréchal-des-logis (3^e RCA) POULAIN-GORET Joseph (25 ans), tué à l'ennemi le 7 décembre 1958 ;
- Brigadier (3^e RCA) THELLIER Roland (21 ans), mort accidentellement en service le 25 mars 1958 ;



https://fr.wikipedia.org/wiki/Antoine_Argoud

Le Colonel ARGOUD (1914/2004) a commandé le sous-secteur de l'ARBA. Il a procédé à des exécutions extrajudiciaires, publiques de *fellaghas* pris les armes à la main, leurs cadavres étant ensuite publiquement exposés. Bien sûr, en haut lieu cela fut désavoué, malgré le calme rétabli lié à ses méthodes expéditives. Il est curieux qu'à l'époque il fallait mener des enquêtes de polices judiciaires, comme en temps de paix, alors que de nos jours la Guerre d'Algérie est revendiquée. Curieux paradoxe !

« La France a commis un crime : Elle a livré le peuple algérien aux tueurs et aux assassins ! » (Ferhat ABBAS (ex-leader du FLN))

Ci-dessous, Musulmans assassinés à l'ARBA, le 27 février 1956. Les tortionnaires ont commencé par leur couper les paupières, le nez et les lèvres, avant de les achever tandis qu'un troisième était égorgé devant sa famille... pour l'exemple : <http://popodoran.canalblog.com/archives/2010/03/09/17056552.html>

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel dans ce secteur :

- M. BARTHOLINI Yves (31 ans), enlevé et disparu le 15 avril 1962 ;
- M. CARDONNA Jean, Surveillant travaux ponts et chaussées, assassiné par le FLN en 1959 ;
- M. DUNY Hippolyte (63 ans), enlevé et disparu le 24 juillet 1962 ;
- M. GRABY Germain (48 ans), enlevé et disparu le 15 avril 1962 ;
- M. HAMIMI Abderrhamane (25 ans), enlevé et disparu le 19 septembre 1958 ;
- M. LANSAMAN André (36 ans), enlevé et disparu le 15 avril 1962 ;
- M. MAS Jean-Baptiste (67 ans), tué par un éclat d'une grenade lancée par un terroriste FLN, le 14 avril 1957 ;
- M. METAYER Fernand (42 ans), enlevé et disparu le 12 mars 1962 ;
- M. NICOLAS Etienne (50 ans), enlevé et disparu le 16 mars 1962 (* *Famille nous contacter SVP*) ;

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/L%27Arba - Ville>

<http://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - L%27Arba>

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 191 et 192)

<https://www.fumey-jacques.com/pages/cartes-postales-anciennes/cartes-postales-l-arba.html>

<http://arbasidinacer.centerblog.net/>

<http://www.youtube.com/watch?v=qTzaSjFA5ow>

[http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Monuments_aux_morts_d%27Alg%C3%A9rie_avant_l%27ind%C3%A9pendance_\(1830_-_1962\)](http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Monuments_aux_morts_d%27Alg%C3%A9rie_avant_l%27ind%C3%A9pendance_(1830_-_1962))

<https://sites.google.com/site/117erienalgerie/1>

http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Colons_de_l%27E2%80%99Alg%C3%A9rie/01

<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Alger/Alger.html>

EPILOGUE LARBAÂ

Année 2008 = 83 819 habitants

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [* jeanclaude.rosso3@gmail.com]